AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-RIcher, Vendredi 26 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-RIcher, Vendredi 26 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Empire (France), Femme (diplomatie), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-10-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 26 oct. 1849

7 heures

Tout est possible ; mais certainement le coup d'Etat, c'est-à-dire l'Empire, fait à la

suite d'un mouvement vers la gauche, et de concert avec elle serait une des plus étranges et des plus sottes absurdités qui se pussent voir. L'Empereur serait à peine né qu'il verrait ce que c'est que d'avoir la gauche pour parrain. Il pourrait bien ne pas aller jusqu'à la naissance, et mourir dans l'accouchement. Je croirai cela quand je l'aurai vu. Il y a encore des choses, auxquelles je suis décidé à ne pas croire d'avance. Pour l'honneur de mon bon sens. Vous avez raison de ne pas en faire plus pour l'Angleterre que pour les autres. Pourquoi auriez-vous porté votre carte là et pas ailleurs. Les autres sont bien venus. Presque tous du moins. Vous ne connaissiez pas, ce me semble, d'Autriche. Hatzfeld m'étonne aussi. Sa femme estelle à Paris ? Vous avez bien raison aussi de prendre garde aux Holland. Faites avec eux comme Cromwell, avec le Long Parlement; s'en servir et s'en séparer. Il excellait à cela. Je vais chercher à arranger d'ici une manière que Piscatory aille chez vous. Il me semble que Montebello serait bon pour vous l'amener. Vous ne m'avez pas dit si vous aviez vu le Chancelier. Je sais qu'il est de retour à Paris. Et Madame de Boigne, y avez-vous été ? Comment avez-vous trouvé la vicomtesse de Noailles ? On est bien questionneur de loin. J'ai des nouvelles de Madrid. La principale bien triste. On dit que Narvaez est menacé, si ce n'est déjà atteint d'un cancer dans l'estomac. Ce serait grand dommage. Je vous ai dit, je crois, qu'il y avait, dans la lettre que j'ai reçue de lui dernièrement, un air de tristesse sur sa santé. On dit aussi que Thom va rentrer dans le Cabinet. Voilà Bulwer partant pour Washington. A-t-on jamais été plus battu et plus résigné, que Lord Palmerston dans cette affaire-là?

Midi

La poste est très tardive aujourd'hui. Merci de la lettre de Beauvale que je n'ai pas encore vue. Je vois que Narvaez est rentré aussitôt que sorti. Adieu, adieu. Je ne me figure pas tout ce que nous nous dirons quand nous nous verrons. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-RIcher, Vendredi 26 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3203

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 26 oct. 1849

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Mil Aiches Vendres 26 oct 1849 2586 7 hours (. Sous est protible; mais certais - rement de loup d'Stat, cuit à dire l'Empire fait à la Suite D'un monvement ver la gauche, es de concert avec elle, dornit une des plus otranges le des plus solle, absurdité, qui de pusseus vois. L'Empereus Servil à prime ne quit verroit ce que cut que Davois la gouche pour parrais. Il pourtoit bien me par alles jurgica la naissance, et mouris dans l'acconchement. Il y a encore de, chore, acepquelles je Juis de'cide' à me pas croine d'avance. Phonnew de mon bon Jens. Vous avy raison the me pas on faire Pourques aurion vous porte votre laste la, Berque tous du moins. Vous ne comoining has, to me demble bautriche. hatsfeld metatone andi . La femme est elle à Pari ?

Vous any bein raisen musi de premine garde aux holland. Faite, avec oux tomme bromwell avec le dong Parlement; The Service et d'en Separen. Il excelloit à ala.

In vai cherches à arranger d'ici eme manière que fiscatory aile chez vom. Il me Semble que montebello desvit ben pour vom l'amones.

Vous ne many pas dit si vous nous vu le Chancelies, de Jais quit est ele cetrur à Paris. & madeur a Brigne, y mosque aver vous été? Comment avez vous the la vicement de hoaille,?

On on bein questionnes de loin.

Sai de, nouvelle de Madrid. La principale bein triste. De, dit que Marvay est manuel, discontent des des des principales de l'accordant de l'estamant de l'e

from Washington, Atom jamais été plus batta, or plus voligné que lons Palmerston la cette affaire la ?

mis:

La porte est très tardine aujourd'hui Aurei le la lettre de Deauvale que je mai par concre vue. Se vois que natvan est mutte austitut que Vorté. Avecs, aveir. Se no me figure par tous ce que nous nous disons quand nom nous vorrous. Aveir.